

# *Les films de l'équinoxe*

présentent

## Le Souvenir d'un avenir



un documentaire de Yannick Bellon et Chris Marker (2001)

**Janvier 2003**

parti pour ne plus revenir  
et n'étant plus que pour moi-même  
le souvenir d'un avenir  
qui s'était cru d'espèce humaine  
Claude Roy

Les films de l'équinoxe, 18 galerie Véro-Dodat, 75001 Paris/ 01 42 33 96 45/ [films.equinoxe@free.fr](mailto:films.equinoxe@free.fr)

# Essai filmé sur l'art du photographe à partir des archives de Denise Bellon (1902-1999)

pour Claude et pour Loleh

Il ne s'agit pas ici d'un « film d'art », ou d'une exposition de photos sur banc-titre.

Notre propos, en nous appuyant sur les archives (environ 25 000 négatifs) d'une photographe, Denise Bellon, est d'essayer d'analyser la façon dont nous percevons une photo déjà ancienne. Car nous pensons que le regard sur une photo qui a quarante ou cinquante ans (et à plus forte raison sur une photo vraiment ancienne) est tout à fait différent du regard que nous portons sur une photo du jour.

La photo qui a déjà de l'âge déroule, entre elle et nous, entre l'image et le présent, une durée implicite. Un cliché de l'exposition de 1937 montrant face à face le pavillon soviétique et le pavillon allemand, la faucille et le marteau face à la swastika, en 1937, c'est un instantané. Regardé en l'an 2000, nous y ajoutons inconsciemment, la guerre de 1939-40, le pacte germano-soviétique, l'invasion de la Russie en 1941, la chute du mur de Berlin, etc. Nous portons sur une photographie d'il y a dix ou cinquante ans un regard qui est celui que les religions prêtent à l'Être omniscient, qui voit le passé, le présent et l'avenir, le regard de Dieu, en somme.

Dans les dizaines de milliers de contacts des archives de Denise Bellon, nous avons retenu un certain nombre de thèmes et organisé une construction, dont nous ne pouvons et voulons donner ici que des échantillons, suggérer la tonalité et la couleur affective.

La première partie du film nous montre les images du Paris des années trente, images souriantes et pacifiques.

Mais petit à petit les yeux de la jeune photographe se sont ouverts, par ce qu'elle a vu dans ses voyages et son travail, et sous l'influence d'un groupe d'amis, les surréalistes, qui ne se bornent pas à annoncer les désastres à venir, mais en mettent à nu les causes, en détruisant les racines.

Peu à peu la vision de l'artiste se fait plus pénétrante et plus cruelle (parce que de plus en plus véridique). Elle a appris qu'il ne suffit pas de réfléchir les images comme un miroir, mais qu'il faut aussi réfléchir sur elles, que la réalité a toujours des faces multiples, un endroit et un envers, que Paris, ce sont les jolies femmes vêtues par les grands couturiers et les belles voitures de luxe, mais aussi la zone et les bidonvilles, les pouponnières modèles, mais aussi les Gueules cassées, vestiges vivants et effrayants de la guerre, la triomphale Exposition de 1937, mais aussi la prostitution, la pauvreté, la misère.

Car le secret de l'art de la photographie, c'est quand le photographe lui-même a appris à lire l'avenir dans les images qu'il moissonne au présent.

La séquence suivante organise la matière des grands voyages effectués avant la guerre par Denise Bellon : Maghreb, Afrique Noire, Finlande, Pays Baltes.

Parcourant l'Afrique Noire, Denise Bellon nous fait entrevoir l'avenir réel, les révoltes qui vont conduire, par les chemins des insurrections et les guerres coloniales, les colonies à secouer la domination de leurs maîtres.

Plus tard en Finlande, ce qu'elle entend monter de l'horizon, ce sont des bruits de botte et le tonnerre des bombardements.

Et en effet, ce qui attend la photographe à son retour en Europe, c'est la guerre.

Une drôle de guerre. Qui aurait cru que faire la guerre, pour une grande nation, cela consistait à demander à chacun de se faire chiffonnier, à ramasser la vieille ferraille, les vieux papiers, les vieux chiffons, à proclamer « Avec notre ferraille, nous forgerons l'acier victorieux » ?

Cette mobilisation du bric-à-brac, cette campagne de France des déchets, est-ce que cela peut remporter une victoire ?

Malgré les élégants uniformes de brillants militaires de propagande, malgré les volontaires américains de l'American Feld Service, le rempart de ferraille et de vieux chiffons ne contient pas l'armée allemande.

Le Maréchal-Ferrand de nos villages redevient sous Pétain un personnage important de la vie quotidienne. Faute d'essence on se contente de chevaux et de gazogènes.

Une ville d'eau est devenue la capitale dérisoire d'une moitié de la France.

La pénurie fait disparaître les aliments et apparaître les cartes d'alimentation.

Les petits métiers fleurissent à nouveau dans l'infortune. On raccommode, on rempaillie et bricole, on rafistole et recolle, on se débrouille comme on peut, et on ne peut pas grand chose, on ne peut pas beaucoup.

On cache les trésors précieux, que ce soit les films que Henri Langlois amasse dans sa baignoire, cinémathèque de fortune, ou un peu de la toison des moutons, qui deviendra ce trésor, un fil de laine.

Comme nous nous rapprochons du présent, l'écart entre l'immédiat de l'image photographique et son futur diminue. Si nous poursuivions jusqu'à l'instant où le film est en train de se réaliser, cet écart disparaîtrait presque entièrement.

Paris est enfin libéré du froid, de la faim, de la pénurie. Il y a encore des queues dans la rue et dans les écoles des enfants rachitiques. Pas plus que les rivages de la France ne sont encore libérés des mines, ni les ports des épaves de navires coulés, ni les fleuves de France des ponts à demi détruits qu'il faut déblayer, ni les villes et villages des ruines de la guerre.

La vie pourtant reprend. Les vieux amis se sont retrouvés après des années de combat, de captivité, de déportation, d'exil. La jeune photographe a retrouvé André Breton et Jacques Prévert, Brauner, Yves Tanguy et Toyen, Henri Langlois qui peut sortir ses bobines de leurs cachettes. Elle a retrouvé aussi André Masson, qui reprend son travail

en France après l'exil américain. Elle a lié amitié avec Joseph Delteil et fait la connaissance de nouveaux visages du théâtre et du cinéma, de Jean-Louis Barrault à Gérard Philipe, de Serge Reggiani à Roger Blin. Elle a rencontré Joë Bousquet et André Gide, Picasso et Pagnol. Mais elle a surtout exploré sans relâche les gens de tous les jours, les acteurs ordinaires de la vie ordinaire... Paysans de la Drôme... Passants des rues de Paris... Tailleur de pierre à Montpellier... Marins de Marseille et pêcheurs de Sète... Ménagères et institutrices... Elle a écouté les pêcheuses d'Oléron et les travailleurs de l'usine communautaire de Valence et les mineurs de l'Aude, les paysans et l'Hérault et les montagnards des Pyrénées.

Elle a vu dans sa vie de femme et de photographe, beaucoup de pays et beaucoup de paysages, des pays très beaux et des paysages magnifiques. Elle en a vu et photographié de toutes les couleurs et de tous les genres. Mais quand elle feuillette les classeurs où est engrangée la moisson d'images de sa vie elle se demande si le plus beau et le plus varié des paysages de la terre, ce n'est pas le visage humain.

Yannick Bellon  
Chris Marker

## Fiche technique

Production : les Films de l'équinoxe/ et ARTE France  
unité de programme Thierry Garrel

avec le soutien de la PROCIREP et la participation du Centre national de la  
cinématographie et du Ministère de la Culture

Un film de Yannick Bellon et Chris Marker

Photographies : Denise Bellon

Voix : Pierre Arditi

tissu sonore Michel Krasna

musique du générique : FEDERICO MOMPOU/ Musica Callada.

banc-titre Marchetti  
post-production Jean-François Naudon  
mixage Florent Lavallée  
laboratoire Centrimage  
auditorium AURA films-Digison

direction de production Eric Le Roy

Noir et Blanc-Beta SP-42 minutes

© France (2001) Les Films de l'équinoxe -ARTE France

## Historique du film

En 1990, le projet de documentaire autour de l'œuvre photographique de Denise Bellon voit le jour. Intitulé *Arrêt sur image*, la réalisation, à partir d'un texte de Claude Roy lu par Loleh Bellon, est confiée à Yannick Bellon. La production se met en route sous les auspices des *films de l'équinoxe*. Un important travail à partir du Fonds Denise Bellon (environ 20 000 négatifs de 1937 à 1956) est engagé. Tirages et sélections sont effectués avant le banc-titre.

La production des *films de l'équinoxe* met alors en chantier **L'Affût**, qui sort en février 1992. Mal distribué, le film est un échec public qui met en péril la poursuite de la production de *Arrêt sur image*.

Puis disparaissent Claude Roy, Loleh et Denise Bellon.

En 2001, Yannick Bellon décide de reprendre la réalisation du film, sous une autre forme, avec Chris Marker pour co-auteur. La structure du film est en cours de réécriture, le support de tournage est modifié (Vidéo au lieu de 16 mm).

Un nouveau titre, inspiré de Claude Roy, est retenu : *Le Souvenir d'un avenir*

## Les auteurs

### *Chris Marker*

Après un certain nombre de longs (*Le Joli Mai* - 1962, *Sans Soleil* - 1982) et courts (*La Jetée* - 1963, *Junkopia* - 1981) métrages, ainsi que de documentaires destinés à la télévision (*L'Héritage de la Chouette* - 1989, *le Tombeau d'Alexandre* - 1993) Chris Marker, s'est tourné vers les nouvelles technologies .

Une installation multimédia, *Silent Movie*, réalisée pour le Centenaire du Cinéma, circule aux Etats-Unis depuis 1995 (Wexner Center à Columbus, Musée d'Art Moderne à New York, Musée d'Art Contemporain à Los Angeles, etc...). Le film *Level Five* (1997) est le dernier état de cette recherche.

Depuis, Chris Marker a conçu et édité un DVD-ROM : *Immemory*.

## Filmographie

### *Longs et moyens métrages*

1962 -LE JOLI MAI  
1966 -SI J'AVAIS QUATRE DROMADAIRES  
1974 -LA SOLITUDE DU CHANTEUR DE FOND  
1977 -LE FOND DE L'AIR EST ROUGE  
1982 -SANS SOLEIL  
1985 -AK  
1996 -LEVEL FIVE

### *Courts métrages*

1962 -LA JETEE  
1969 -LE DEUXIEME PROCES D'ARTUR LONDON  
1973 -L'AMBASSADE  
1981 -JUNKOPIA

### *Télévision*

1989 -L'HERITAGE DE LA CHOUETTE  
1990 -BERLINER BALLADE  
1993 -LE TOMBEAU D'ALEXANDRE  
1993 -LE 20 HEURES DANS LES CAMPS  
1995 -CASQUE BLEU  
1999 -UNE JOURNEE D'ANDREI ARSENEVITCH  
2000 -UN MAIRE AU KOSOVO

*Multimedia*

1978 -QUAND LE SIECLE A PRIS FORMES

(dans l'exposition PARIS-BERLIN au Centre Pompidou)

1990 -ZAPPING ZONE

(dans l'exposition PASSAGES DE L'IMAGE au Centre Pompidou)

1995 -SILENT MOVIE

*CD-Rom*

1998 -IMMEMORY

*Clip vidéo*

1990 -GETTING AWAY WITH IT (London -Group Electronic)

*Co-réalisation*

1950 -LES STATUES MEURENT AUSSI (Alain Resnais)

1968 -A BIENTOT J'ESPERE (Mario Marret)

1968 -LA SIXIEME FACE DU PENTAGONE (François Reichenbach)

2001 -LE SOUVENIR D'UN AVENIR (Yannick Bellon)- En cours.

# Yannick Bellon

Née Marie-Annick Bellon, à Biarritz, le 6 avril 1924.

Assistante-monteuse de Myriam pour *Paris 1900*, de Nicole Vedrès.

Assistante de Denise Tual pour *Ce siècle a 50 ans*.

De **1947 à 1963**, alternance de montages et réalisations de courts-métrages pour le cinéma.

De **1959 à 1962**, montage de trois longs métrages de Pierre Kast pour le cinéma, « *Le Bel âge* », « *La Morte saison des amours* », « *Vacances portugaises* ».

**1947** - Montage « *Rondo sur la piste* » de Maurice Henry

Montage « *Transports urbains* » de M. Gibaud

Montage « *La Cathédrale* » de Béranger

Montage « *Toulouse-Lautrec* » de R. Hessens

Montage « *Versailles et ses fantômes* » de Béranger

Montage « *Les Petits mystères de Paris* » de P. Goult

**1948** - Réalisation de « *Goémons* »

**1950** - Réalisation de « *Colette* »

**1951** - Réalisation de « *Tourisme* »

**1952** - Montage de l'un des sketches du « *Rideau cramoisi* » de Alexandre Astruc

**1953** - Montage de « *Au cœur des Alpes* » de Mildred Courtot

Montage de « *Pastorale interrompue* » de Mildred Courtot

Montage de « *Quatre hommes et une marquise* » de J.K. Raymond-Millet

**1954** - Montage de « *Les Hommes oubliés* » de Vuilleminot (primé au Festival de Tours)

Réalisation de « *Varsovie quand même* »

**1956** - Réalisation de « *Un matin comme les autres* »

**1958** - Réalisation de « *Le Second Souffle* »

**1960** - Réalisation de « *Zaa, petit chameau blanc* »

**1962** - Réalisation de « *Le Bureau des mariages* »

**1963** - Réalisation avec Jean Salvy, de « *Main basse sur Bel* », court-métrage de commande, scénario de Jacques Lanzmann. Avec Alain Cuny, Michel Robin, Nicole Ionesco.

**1964** - Travaux de montage au Service de la Recherche de Pierre Schaeffer.

**1965** - TV : Montage de « *Naissance de l'Empire Romain* », émissions réalisées par Pierre Kast.

TV : Réalisation de « *Cécile Sorel* ». Texte de Henri Magnan, dans le cadre de l'émission « *Pour le Plaisir* », de Roger Stéphane.

TV : Réalisation avec Nicolas Bataille, de « *Bons baisers, à bientôt* » dans le cadre de l'émission « *Pour le Plaisir* » de Roger Stéphane.

**1965 à 1967** - TV : Réalisation mensuelle de l'émission « *Bibliothèque de poche* » produite par Michel Polac.

**1967** - TV : Réalisation de « *Charles Baudelaire, la plaie et le couteau* ».

**1969** - TV : Réalisation de « *Anatomie de Los Angeles* », texte de Michel Butor dans le cadre de l'émission « *Point-Contrepoint* » produite par René Puissessoy.

**1970** - TV : Réalisation de « *Venise* », texte de Pierre Gascar, dans le cadre de l'émission « *Point-Contrepoint* » produite par René Puissessoy.

**1973** - TV : Réalisation de « *Brésiliens d'Afrique, africains du Brésil* », scénario et textes de Pierre Verger.

Puis les réalisations de 8 longs-métrages de fiction, avec un seul intermède télévision : le documentaire « *Evasion* » qui précède « *Les Enfants du désordre* » et l'annonce en présentant les personnages qui interviennent dans le film futur.

# Catalogue des films de l'équinoxe

(gérante Yannick Bellon)

*Goémons (1948), Colette (1950) (documentaires)*

*Quelque part quelqu'un (1972)*

*La Femme de Jean (1974)*

*Jamais plus toujours (1976)*

*L'Amour Violé (1978)*

*L'Amour nu (1981) - co-production*

*La triche (1984) - co-production*

*Évasion (1989) -documentaire*

*Les Enfants du désordre (1989)*

*L'Affût (1992)*

